

Vous l'avez mentionné tout à l'heure, et je ne saurais en effet le taire, ce n'aura pas été sans un douloureux sacrifice que j'aurai quitté il y a quelques jours à peine mon Eglise bien-aimée de Gravelbourg et le premier troupeau confié à mon zèle pastoral. J'ai le coeur encore tout meurtri des larmes versées là-bas sur mon départ, et je se saurais réprimer l'inquiétude que me cause le délaissement provisoire de ce bercail ni effacer jamais le souvenir que je garde à mes très affectionnés diocésains d'hier.

Cependant, mes chers Frères, je ne viens certes pas avec la moitié seulement de mon coeur. Puisqu'il a plu à la divine et miséricordieuse sagesse de m'appeler à l'honneur d'être votre Archevêque, si je tremble à la pensée du fardeau que j'aurai à soutenir et de l'immense responsabilité de toutes vos âmes, me voici néanmoins avec vous rempli d'une sereine confiance que le Seigneur m'accordera de répondre aux desseins de son amour, et avec la détermination très ferme de vous consacrer désormais rien moins que tout mon dévouement et toute ma vie.

Au demeurant, je ne manque point à cet égard de motifs capables de corroborer ma foi et mon surnaturel optimisme. L'accueil enthousiaste que vous me faites, en ce jour, la splendide cérémonie qui se déroule en ce moment dans une atmosphère déjà toute vive de sympathie pénétrante et d'affection mutuelle, à la suite de tant de protestations d'attachement filial qui m'ont été écrites de toutes parts, depuis l'heure même de ma nomination, voilà plus qu'il n'en faut pour me conquérir dès l'abord et sceller à l'heure présente dans la plus étroite union et dans la plus parfaite félicité le mariage mystique que contracte votre nouvel Evêque avec son Eglise.

\* \* \*

### Réponse à l'adresse du clergé

Messeigneurs,

Messieurs les Chanoines,

Messieurs et mes Révérends Pères,

Votre hommage me touche en même temps qu'il me remplit d'une très vive confusion. Permettez tout de suite, mes chers prêtres, que je vous le déclare: je n'ai point tous les talents que vous voulez bien m'attribuer, je ne suis point l'homme extraordinaire que décrivent à qui mieux mieux les journaux et revues depuis quelques semaines. Je ne suis que l'Archevêque que le Saint-Siège vous a accordé, selon les vues bien mystérieuses de la Providence, pour marcher à votre tête dans l'œuvre de l'Eglise en cette portion de la vigne du Seigneur.

Ce point réglé, je me sens tout à l'aise pour agréer le témoignage de votre respect, de votre obéissance, et j'ajouteraï de votre affection.